



# Pomme de terre

**N°11**  
**07/06/2022**



### Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :  
Jean-Michel LHOÏE  
**ACPEL**  
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :  
Carole BAGUENARD  
**FREDON NA**

carole.baguenard@fredon-na.fr

Zone Limousin :  
Noëllie LEBEAU  
**CDA 23**

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°11 du 07/06/22 »*



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir :

### • Situation générale :

**Secteur primeur de l'Île de Ré :** après plusieurs semaines avec des volumes inférieurs à ceux habituellement commercialisés (conséquence de la gelée), les volumes récoltés sont en forte augmentation (avec un pic de production durant les 3 prochaines semaines). Pour éviter des grossissements importants et une augmentation des teneurs en matière sèche, la végétation de la majorité des parcelles a été broyée.

**Secteur Aquitain :** les parcelles sont en fin de floraison pour les plus tardives et les plus précoces sont en production.

**Secteur Limousin :** une grande majorité des cultures se situe entre les stades 6-8 feuilles (pleine croissance végétative) et début floraison. La tubérisation a commencé pour certaines variétés. Des orages ont éclaté un peu partout en Limousin, couchant les plantes par endroits.

- **Situation sèche :** sur les secteurs Aquitain et de l'Île de Ré, les cumuls de précipitations sont encore limités, et même très limités pour le secteur Aquitain. Dans le Limousin, les orages ont parfois été associés à de fortes averses localement.
- **Alternaria :** sur le secteur de l'Île de Ré, même si la pression était en augmentation dans les parcelles de la variété Charlotte, l'obtention des calibres recherchés et le broyage de la végétation limite le risque.
- **Doryphores :** sur le secteur Aquitain, la pression est faible. Dans le Limousin, la pression est importante, et tous les stades sont observés. Sur le secteur de l'Île de Ré, la pression de ce ravageur est élevée, mais avec le broyage de la végétation, les dégâts ne sont notables que dans les parcelles de production de fin de saison.
- **Mildiou :** dans le Limousin, des symptômes sont signalés sur une parcelle du réseau. Sur le secteur de l'île de Ré, des foyers sont notés depuis 2 semaines. Le broyage de la végétation va limiter le risque d'extension (les conditions climatiques sont très favorables).
- **Pucerons :** dans le Limousin, on note une pression faible de pucerons, régulée par les coccinelles.
- **Rhizoctone brun :** sur le secteur de l'Île de Ré, les symptômes de rhizoctone brun sur tubercules sont les principales causes de déchets (des parcelles présentent des taux de déchets de 15 à 20%).
- **Taupins :** sur le secteur de l'Île de Ré, on enregistre dans certaines parcelles des déchets importants liés aux perforations de tubercules.

## • Situation générale :

### Dans le contexte de l'Île de Ré :

Durant la dernière période, on peut retenir :

- Après 3 mois sans pluies importantes, on note des précipitations plus significatives (de 15 à 35 mm sur l'Île de Ré).
- Les températures sont redevenues plus fraîches, avec une assez faible amplitude thermique pendant la journée.

### Production :

Depuis le début de la saison, les volumes hebdomadaires sont très inférieurs à ceux habituellement commercialisés (conséquence de la gelée). Depuis la semaine dernière, les volumes récoltés sont en nette augmentation (avec un pic de production prévu pendant 2 à 3 semaines).

Cependant, sur l'ensemble de la saison, le potentiel de production de l'Île de Ré sera limité à la fois par le gel de parcelles et des conditions durablement sèches.

Pour éviter des grossissements importants et une augmentation des teneurs en matière sèche, la végétation de la majorité des parcelles a été broyée.

### Dans le contexte Aquitain :

Les parcelles sont en fin de floraison pour les plus tardives et les plus précoces sont en production. Les températures sont devenues légèrement plus fraîches, mais toujours élevées. Les orages n'ont majoritairement été accompagnés que de très faibles pluies.

### Dans le contexte Limousin :

Une grande majorité des cultures se situe entre les stades 6-8 feuilles (pleine croissance végétative) et début floraison. La tubérisation a commencé pour certaines variétés. Le week-end dernier, des orages ont éclaté un peu partout en Limousin, couchant les plantes par endroits.



**Limousin : situation des cultures début juin**

(Crédit photo : N. LEBEAU – CDA 23)

## • Sécheresse :

### Contexte de l'Île de Ré :

Depuis quelques jours, les pluies ont été plus significatives. Mais dans un contexte de fin de grossissement, elles sont arrivées trop tardivement. Ces conditions ont limité le potentiel de rendement.

### Contexte du secteur Aquitain :

La situation sèche perdure toujours malgré de très faibles cumuls de pluies. De nombreuses parcelles sont irriguées.

### Contexte du secteur Limousin :

Des orages ont localement amené plusieurs dizaines de millimètres de pluie, mais certaines zones sont restées plutôt sèches.



- **Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*)**

**Dans le contexte de l'Île de Ré :**

Depuis 10 jours, on notait une progression des symptômes sur des parcelles de la variété Charlotte. Avec le broyage de la végétation, le risque devient faible.



**Symptômes d'Alternaria sur feuillage**

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE)

**Évaluation du risque :** le risque est présent uniquement sur les parcelles de fin de saison, sur la variété Charlotte et particulièrement celles qui subissent des stress hydriques.

**Méthodes alternatives**

**Prophylaxie :**

- Eliminer les résidus de culture et les tubercules atteints sur lesquels se conservent les champignons.
- Récolter dès que les tubercules sont matures.
- Maîtriser l'irrigation et la fertilisation pour éviter les situations de stress.

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

**Dans le contexte de l'Île de Ré :**

La pression de ce ravageur est importante cette année. De nombreuses parcelles présentent des défoliations. Mais dans un contexte de broyage de la végétation pour limiter les grossissements, cet insecte n'est plus actuellement une problématique.

Le risque est à nuancer : sauf, pour les cultures de fin de saison et le potentiel de ré-infestation l'année prochaine à partir des adultes qui auront hivernés dans le sol.



**Au fur et à mesure de leur développement, les larves occasionnent des dégâts plus notables**

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE et ACEP)

**Dans le contexte Aquitain :**

La pression de ce ravageur est retombée, et est désormais faible. Tous les stades sont néanmoins toujours observés dans les parcelles.

**Dans le contexte Limousin :**

Les doryphores sont signalés presque partout cette semaine, à tous les stades (adultes, œufs, larves). **La pression exercée devient désormais importante.** Attention toutefois, l'évaluation du risque doit s'effectuer à la parcelle, en parcourant la culture (sans oublier les bordures par lesquelles les insectes

arrivent) et en retournant les feuilles car les œufs sont généralement déposés par paquets sur leur face inférieure. On considère que les dommages peuvent s'avérer importants au-delà de 2 foyers de larves pour 1000 m<sup>2</sup>. Pour rappel, les produits de biocontrôle sont plus efficaces sur des larves dont la taille est inférieure à un grain de blé, d'où l'intérêt de surveiller les pontes. Les larves plus âgées sont non seulement plus voraces mais également plus résistantes.

**Évaluation du risque :** sur le secteur de l'Île de Ré, le risque n'est pas présent pour les parcelles broyées. Cependant, **ce risque est élevé pour les parcelles de fin de saison encore en végétation** et pour le potentiel de ré-infestation en 2023. Sur le secteur Aquitain, malgré la faible pression actuelle, **le risque est tout de même présent** car des individus de tous stades sont toujours présents dans les parcelles. Dans le Limousin, le risque est présent. **Soyez vigilants.**

## Méthodes alternatives

### Prophylaxie :

- Mettre en place des rotations longues
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.



### Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

### • Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

#### Dans le contexte de l'Île de Ré :

Depuis 10 jours, on notait la présence de foyers d'intensité assez importante dans des secteurs jusqu'alors épargnés. Ces zones concernent des parcelles irriguées et des pommes de terre relativement avancées en termes de stade (assez proches de la récolte).

La réalisation de broyages de la végétation (pour arrêter le grossissement des tubercules) va limiter le risque d'extension et de dégâts sur la végétation.



**Île de Ré : il y a 10 jours, avant broyage, observation d'importants foyers de mildiou**

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE)

#### Dans le contexte Limousin :

Des symptômes de mildiou sont signalés sur une parcelle du réseau, en Corrèze. Ailleurs, les feuillages sont pour le moment épargnés.





**Limousin : Premiers symptômes sur feuillage**

(Crédit photo : A.L. FUSCIEN – CDA 19)

**Rappel des conditions de développement du mildiou :** les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

## Méthodes alternatives

### Prophylaxie :

- Pour les cultures sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers sous bâches et en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture, il est important de gérer ces déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

**Seuil indicatif de risque :** l'utilisation du modèle épidémiologique MILEOS® permet d'identifier les périodes à risque pour le mildiou. Le modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques (température et hygrométrie). Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Le modèle permet d'évaluer le risque dans les conditions d'une conduite de plein-champ, **il ne permet pas le calcul du risque pour des productions sous bâches.**

## D'après MILEOS®, évaluation du risque au 07/06/2022 :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente (mm)	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06
Ars-en-Ré (17)	Favorables	VS	28,6				X	X	
Le Bois Plage en Ré (17)	Favorables	VS	13,6			X	X	X	
Sainte-Marie-de-Ré (17)	Favorables	VS	17,6				X	X	X
Beaupuy (47)	Favorables		7,4			X			
Duras (47)	Favorables		7,4						
Labouheyre (40)	Assez favorables		8,0			X	X	X	
Parentis-en-Born (40)	Assez favorables		1,8			X	X	X	
Lubersac (19)	Favorables		41,0				X	X	
Objat (19)	Favorables		95,6		X	X	X	X	
Ahun (23)	Favorables		52,7					X	
Dun le Palestel (23)	Favorables		18,8					X	
Bellac (87)	Favorables		27,4					X	
Coussac Bonneval (87)	Favorables		52,1				X	X	
Saint Pierre d'Exideuil (86)	Très favorables		96,4				X		
Verneuil sur Vienne (87)	Favorables	VS	57,2				X	X	X



pas de risque



vigilance



risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

**Évaluation du risque :** sur le secteur de l'Île de Ré, la pression est élevée, mais la réalisation de broyages de la végétation **limite le risque**. Dans le Limousin, d'après le modèle, le risque était présent la fin de semaine dernière pour les variétés les plus sensibles, sur toutes les stations. Cette situation orageuse, associée à des températures proches de 18°C, maintient des conditions favorables au champignon. **Il convient de rester vigilant.** Sur le secteur Aquitain, les conditions sont assez favorables à favorables au développement du champignon, mais le seuil de risque n'est pas atteint. **Restez vigilants.**

### • Pucerons :

#### Dans le contexte Limousin :

Quelques individus continuent d'être observés dans les parcelles. Les grosses averses ont tendance à limiter la présence d'insectes ailés. Les coccinelles, très présentes dans les cultures, contribuent par ailleurs à réguler les populations. **La pression est faible.**

**Évaluation du risque :** sur le secteur du Limousin, les populations généralement faibles sont contrôlées par les auxiliaires. Le risque est **faible**.

### Méthodes alternatives

#### **Prophylaxie :**

- Eliminer les adventices
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués et à l'observation des cultures
- Favoriser la présence des auxiliaires à l'aide de plantes associées telles que des plantes mellifères (phacélie, bourrache...) et les plantes de la famille des Apiacées (carottes, fenouil, panais)
- Favoriser la présence d'oiseaux en installant des nichoirs

### Les auxiliaires :

- Les parasitoïdes *Aphidius ervi*, *A. colemani*, et *A. matricariae*
- Les larves prédatrices de la chrysope *Chrysoperla carnea*, du syrphé ceinturé *Episyrphus balteatus*, des coccinelles du genre *Scymnus* et de la cécidomyie *Aphidoletes aphidimyza*.
- Le champignon entomopathogène *Lecanicillium muscarium*.

B

### Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

### • Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :

#### Dans le contexte de l'Île de Ré :

Les symptômes de rhizoctone brun sur tubercules sont actuellement avec les piqûres de taupins, les principales causes de déchets (des parcelles présentent des taux de déchets de 15 à 20%). Les situations sont assez contrastées suivant les parcelles.



Symptômes de rhizoctone sur feuillage et sur tubercules (Crédit Photos : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE et ACEPL)

**Évaluation du risque :** sur le secteur de l'Île de Ré, le risque est présent même pour des parcelles à cycles courts.

### • Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :

#### Dans le contexte de l'Île de Ré :

Avec le rhizoctone brun, les perforations de taupins sont les principales causes de tris et de déchets en station de conditionnement. La situation est assez variable d'une parcelle à l'autre.



Présence de larves, à l'origine des perforations de tubercules

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE)

**Évaluation du risque :** sur le secteur de l'Île de Ré, des parcelles présentent des situations où le risque est fortement présent.

## Méthodes alternatives

### Prophylaxie :

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.



### Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

### Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud,  
Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*